

• LE CONTEXTE HISTORIQUE

LA GUERRE DE 1939/1945

A la suite de l'invasion de la Pologne par les troupes d'Hitler, **la France et l'Angleterre ont déclaré la guerre à l'Allemagne le 3 Septembre 1939**. Violant la neutralité de la Belgique, les Allemands pénètrent en France par le Nord et s'avancent vers Paris. Ils se rendent maîtres d'une grande partie du pays. **L'Armistice est signée par le Maréchal Pétain le 22 Juin 1940**. **La France est occupée en totalité en 1942**. Mais, très vite, **la Résistance s'organise**.

LA RÉSISTANCE DANS L'AIN

Elle se structure autour du **Général Delestraint**, chef national de l'Armée Secrète et des Mouvements Unis de Résistance (MUR) fédérés par **Jean Moulin en 1943**.

Lorsqu'en Février 1943, la loi sur le Service Obligatoire en Allemagne (STO) est promulguée, des centaines de jeunes gens refusent de partir et rejoignent la clandestinité.

LES PIONNIERS DE LA RÉSISTANCE

HENRI PETIT (1897-1980) *Romans-Petit*

Capitaine de réserve dans l'Aviation, démobilisé en Août 1940, membre du réseau "Espoir" dirigé par **Jean Nocher** à Saint-Etienne, participe à la formation des Maquis de l'Ain à compter de Janvier 1943 aidé en cela par **Marcel DEMIA** d'Ambérieu, **Marius CHAVANT** de Montgriffon et **Marcel TARPIN** de Serrières.

Objectifs : regrouper les jeunes gens dans des fermes abandonnées, trouver des sympathisants pour les ravitailler, des cadres pour les instruire dans le maniement des rares armes qu'ils possèdent et les diriger.

En Mars 1943, installation du premier camp de réfractaires à la **Ferme des Gorges à Résinand**, PC de Romans-Petit en Juin 1943 (stèle commémorative à Résinand). La formation y est assurée par **Pierre MARCAULT**.

Romans-Petit prend le commandement des Maquis de l'Ain pendant l'été 1943. Il divise la zone en trois, confiant le Groupement Nord à **Marcel PERROTOT**, dit *Montréal* ; le Groupement Sud à **Henri GIROUSSE** dit *Chabot* et le Groupement Ouest à **Elie DESCHAMPS** dit *Ravignan*.

Des camps se constituent dans les lieux isolés, comme la Ferme du Rupt sur la commune de Lacoux ou les fermes inhabitées des hameaux d'Evosges, au Termant et en Marchat.

A noter que la Ferme du Rupt où le Groupe Marcault s'est installé en Décembre 1943, sera attaquée par les Allemands le 5 Février 1944. Les Maquisards résistent mais sont obligés de décrocher. L'un d'eux, **CINI**, sera tué et la ferme incendiée. Marcault et ses hommes se réfugient alors en Marchat.

11 NOVEMBRE 1943 : DEFILÉ D'OYONNAX*

L'une des actions qui a fait sortir le Maquis de l'Ain de l'ombre et forcé la reconnaissance de la Résistance française par les Alliés est le défilé d'Oyonnax du **11 Novembre 1943**. 130 hommes des trois sections défilent dans un ordre parfait jusqu'au Monument aux Morts où ils déposent une gerbe en forme de Croix de Lorraine portant l'inscription : "**Les Vainqueurs de demain à ceux de 1914-1918**".

* Photo de couverture.

• LES ACTIONS DU MAQUIS

Pour gêner les mouvements de l'occupant, ce sont des actions de guérilla que le Maquis entreprend. Il agit ainsi sur le ravitaillement et les communications : embuscades, camions stoppés, coups de mains sur les magasins et surtout sabotages de voies ferrées, la **fameuse "Bataille du rail"**. Il prépare ainsi le Jour du Débarquement et aide les alliés à libérer la France.

Après la **bataille de Priay, la Valbonne et Meximieux**, les Maquisards, en septembre 1944, s'engagent dans l'**Infanterie Alpine** et les **Chasseurs Alpains** afin de poursuivre la guerre sur le front des Alpes pour la libération de la France.

Les Maquisards et ceux qui les ont aidés ont payé un lourd tribut pour la Liberté.

Ne jamais l'oublier !

LES REPRÉSAILLES ALLEMANDES DANS LE CANTON DE SAINT-RAMBERT ET SA RÉGION EN 1944

- **ARANC** : 3 victimes / 10 déportés (2 sont revenus)
 - **CORLIER** : 8 victimes, dont Coco JUHEM
 - **MONTGRIFFON** : 3 victimes, dont Marius CHAVANT
 - **SAINT-RAMBERT** : 18 victimes, dont le Dr TEMPORAL, maire
 - **NIVOLLET** : 9 victimes (bombardement du 8 Août 1944)
- 26 déportés durant la Guerre dans le Canton de Saint-Rambert (9 seulement sont revenus)

Sources et bibliographies :

"L'Ain de 1939 à 1945. De la guerre à la liberté", Archives Départementales de l'Ain et Commission départementale d'information historique pour la paix

"Histoire de la Résistance Armée dans l'Ain", Patrick Veyret

"La formation des Maquis de l'Ain", Yves Martin

"Les batailles d'Ambérieu et de l'Albarine", Commandant Chabot

Remerciements à **Jacqueline Di Carlo** pour ses recherches et la rédaction des textes.

Renseignements



OFFICE DE TOURISME DE LA VALLÉE DE L'ALBARINE
7 avenue de l'Europe • 01230 Saint-Rambert-en-Bugey
Tél. 04 74 36 32 86 • Fax 04 74 37 40 12
www.tourisme-albarine.com

MAIRIE D'EVOSGES : Tél. 04 74 38 55 60

Ont participé au financement :



RhôneAlpes



Le Sentier de mémoire d'Evosges

Les Maquis de l'Ain

Le défilé des Maquisards
à Oyonnax le 11 novembre 1943



Conception graphique et mise en page : Sandrine Ruty

Le Sentier d'Évosges

• L'ITINÉRAIRE

Le **Sentier de Mémoire** jalonné de panneaux informatifs et de poteaux de balisage, part du village d'Évosges vers la Laye et la Ferme de Marchat, lieu de mémoire. A travers bois, il rejoint le Terriau, traverse la D102 et remonte en direction des Fermes du Termant en ruines. Retour au village par le chemin de la Croix du Plan.

Les 6 et 7 Février 1944, le village d'Évosges et ses hameaux de Marchat et du Termant où étaient réfugiés les Maquisards ont subi de terribles représailles allemandes. A ce titre, la Croix de Guerre lui fut conférée en 1948.

Le Sentier rappellera à jamais le devoir de mémoire.

1 EVOSGES VILLAGE

Répression sévère. Exécution de 5 habitants : **Jean CARREL, Julien BRUN, Jean-Marie JACQUEMET**, maire, **André MAGDINIER, Aristide BRUN**, déportation de **Jean GIET**. Incendie de plusieurs maisons. Trois plaques commémoratives apposées sur les lieux d'exécution des otages et monument érigé au cimetière.

2 LA LAYE

Lieu d'exécution le 6 Février de 2 Maquisards : **Frédéric GOLDENBERG et Jean LACHAMBRE**. Ils descendaient au village quand ils ont rencontré la colonne allemande qui montait en Marchat.

3 LA FERME DE MARCHAT

Occupée depuis le 1^{er} Février 1944 par le **Groupe Nicole**. La trentaine de Maquisards a eu le temps de se sauver avant l'arrivée des Allemands le matin du 6 Février. L'un d'eux, **Claude BOUTEILLE**, s'étant fait surprendre, est abattu. La Ferme est pillée et brûlée.

Le bâtiment, racheté par la Commune d'Évosges, a été rénové et transformé en lieu de mémoire.



Circuit complet : 12 km
Durée : 3h30 environ.

Circuit plus court (6 km)
qui ne comporte pas la visite du Termant, permet de revenir du Terriau par la route d'Aranc, la D 102.

4 LE TERRIAU

Site retenu comme terrain de parachutage. Dans la **nuît du 5 au 6 Février**, les hommes du **Groupe Verduraz** cantonnés au Termant, du **Groupe Nicole** de Marchat, du **Groupe Marcault**, sous la direction du **Capitaine Richard Heslop**, dit *Xavier*, attendent en vain le parachutage d'armes annoncé par la BBC.

5 LES FERMES DU TERMANT

• FERME BOYEUX, Ferme d'en bas

Occupée le 1^{er} juillet 1943 par les 20 hommes du groupe commandés par **Jean Vaudan**, alias *Verduraz*.

14 juillet 1943 : présentation du camp par **Romans-Petit** aux responsables régionaux de la Résistance ; reconnaissance officielle de l'organisation.

17 Août 1943 : incendie de la ferme par les Allemands. ▶



• FERME D'EN HAUT

Mars 1943 : 5 jeunes de Saint-Rambert réfractaires au STO, **A. GANGLION, Geo MICHEL, A.-J. AUGER, M. CEVRERO et Jean MOIRET** y résident. Quatre d'entre eux partiront pour l'Espagne rejoindre les Forces Françaises d'Afrique du Nord.

20 Janvier 1944 : installation des 80 à 100 hommes du **Groupe Verduraz**. Ils abandonnent la maison le 6 Février au soir.



7 Février 1944 : une colonne allemande partie d'Aranc monte au Termant. Ils brûlent la Ferme du Haut et la maison voisine après avoir abattu **Louis MAGASSON** forcé à les accompagner.

10 Février 1944 : retour du **Groupe Verduraz** obligé quatre jours auparavant de se disperser en raison des intempéries et du manque de provisions. Deux hommes, **BELLAMY et BERNACHOT**, restent 28 jours dans les ruines, Bernachot ayant le pied gelé.

Fin mars 1944 : visite des gendarmes de Saint-Rambert. Sur leurs conseils, départ des Maquisards pour Boyeux-Saint-Jérôme.